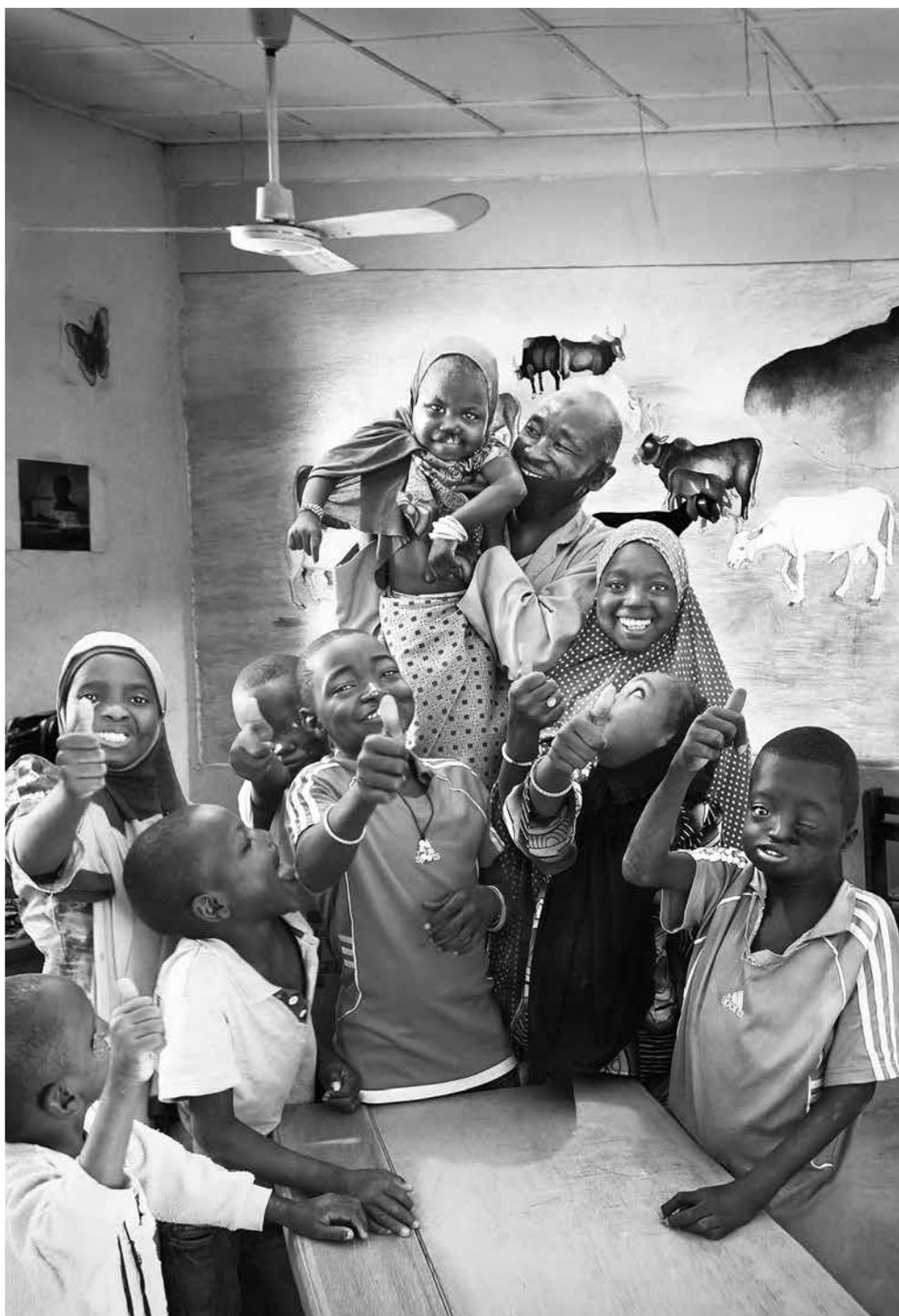

SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

N° 280 / Février 2022



COLOMBIE

La musique contre
la violence

NIGER

Programme noma :
Soutien de BCV Solidarité

CONGO

Pour une vie plus digne
en prison

Éditorial

Action et prévention, les indispensables

Le premier numéro de l'année de notre Journal, doté désormais du label de qualité Zewo, vous emmènera notamment auprès de femmes détenues avec leurs enfants et de jeunes artistes en herbe.

Dans les prisons de Bukavu et de Kabaré, en République démocratique du Congo, des mères incarcérées avec leurs enfants croupissaient littéralement, privées de leurs droits les plus élémentaires. Leurs délits ? Le plus souvent, des litiges de voisinage, des vols de subsistance en lien avec des conditions de vie empreintes de privations et d'inquiétude. Rien n'épargne en effet les populations de l'Est du pays frappé par des catastrophes naturelles, des épidémies, infesté de groupes armés sanguinaires et théâtre de vives tensions intercommunautaires. Dans un tel contexte, le sort de femmes détenues avec leurs enfants ne suscite guère d'attention. Le soutien proposé par Sentinelles humanise leur détention et les prépare à leur réinsertion familiale et sociale.

En Colombie, des enfants exposés à la violence se détournent des dangers de la rue grâce à la musique. Ils développent de nouvelles compétences cognitives et émotionnelles et à la fois s'unissent autour d'un projet commun, avec conviction et non sans brio.

Au Burkina Faso et au Niger, nos équipes multiplient leurs actions de sensibilisation au noma. Le temps presse. L'insuffisance alimentaire, les déplacements forcés, la fermeture de centres de santé affectent une importante frange de la population. Tous les voyants sont au rouge pour que cette maladie impitoyable fasse de nouvelles petites victimes.

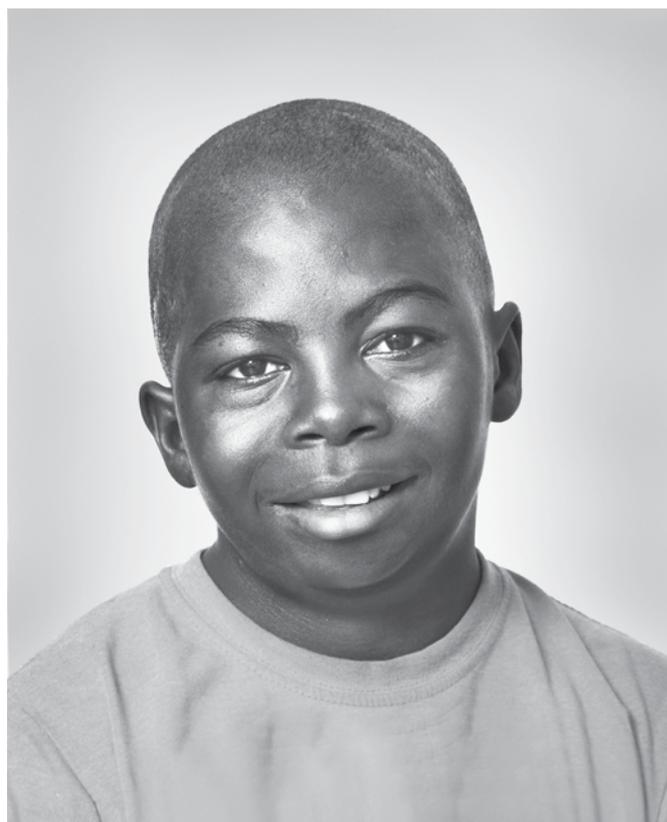
Enfin, le présent numéro annonce la parution du livre d'Amadou Kaiser, fils d'Edmond Kaiser, fondateur de Sentinelles. Cet ouvrage, tout en retenue, évoque pourtant un parcours de vie exceptionnel.

Amadou et tant d'autres personnes ont eu besoin, dans un moment de détresse, d'actions bienveillantes qui ont changé le cours de leur existence. Vous êtes de celles et ceux qui contribuez à la subsistance, à leur santé et épanouissement. Merci.



Marlyse Morard
Directrice

BRÈVES



© Yann Muriset

SOINS

Retour au pays

Lawan, jeune garçon de 13 ans originaire du Niger, a pu rentrer au pays après un séjour de six mois en Suisse. Il vit dans la commune de Zinder avec ses parents et ses cinq frères et sœurs. Son papa est commerçant et sa maman s'occupe du foyer. Lawan va à l'école où il aime apprendre à lire et à compter ainsi que voir ses camarades.

C'est un garçon plutôt timide avec les adultes, mais à l'aise avec ses pairs avec lesquels il adore jouer au foot.

Au cours de son séjour helvétique, Lawan s'est progressivement ouvert et est devenu un garçon très souriant, s'adaptant parfaitement à sa vie à la Maison de Terre des hommes Valais où il était accueilli.

Arrivé chez nous pour se faire soigner d'une constriction quasi totale de la mâchoire d'origine post-traumatique (il ne pouvait plus ouvrir la bouche), Lawan a été opéré avec succès aux Hôpitaux universitaires de Genève. Il a fait preuve d'un grand courage pour faire face à son traitement et aux exercices de physiothérapie intensive nécessaires après l'intervention pour éviter que sa bouche ne se referme et qui devront être poursuivis au Niger.

À l'issue de sa prise en charge en Suisse durant laquelle il a beaucoup appris et grandi, Lawan a pu rentrer chez lui. Nous lui souhaitons un bon retour parmi les siens et le meilleur pour la suite de sa vie.

SENTINELLES CERTIFIÉE ZEW0



Nous sommes heureux de vous annoncer que le 8 décembre 2021, Sentinelles a obtenu le label de qualité ZEW0, attestant notamment d'une utilisation consciencieuse et transparente des dons reçus.

Le label ZEW0 certifie que Sentinelles utilise les dons efficacement et conformément à son but. Il garantit également que la Fondation fait preuve de transparence dans les informations données.

Ce label de qualité distingue les organisations qui respectent les 21 normes Zewo. Ces normes attestent que l'organisation agit de façon intègre, avec éthique, et assurent une bonne gestion permettant d'utiliser les dons conformément aux objectifs, en effectuant les contrôles nécessaires. Ces directives régissent aussi les chiffres-clefs, notamment les frais administratifs, dans un souci d'efficacité dans la mise en œuvre des différents programmes. Elles assurent également le respect de la protection des données et de la sphère privée de ses donatrices et donateurs.

In fine, ce label est pour vous la confirmation que Sentinelles poursuit sans relâche la mission que lui a confiée Edmond Kaiser il y a plus de 40 ans, à savoir porter secours de manière responsable aux enfants et personnes victimes de détresses majeures. Merci pour votre confiance.

I MADAGASCAR

Urgence famine



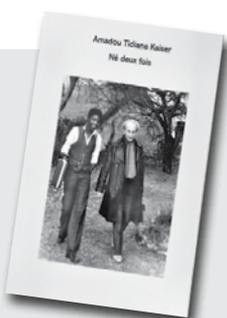
La famine sévit dans la vaste région du sud de Madagascar depuis plusieurs mois. La sécheresse y est endémique mais aggravée encore par le réchauffement climatique. Devant l'urgence, Sentinelles a souhaité apporter son soutien par l'intermédiaire d'un prêtre avec qui nous collaborons depuis longtemps pour la réinsertion de jeunes garçons mineurs en conflit avec la loi. Par son lien avec les Sœurs de Saint Vincent de Paul basées à Beloha, l'une des régions particulièrement touchées par la famine, une dizaine de tonnes de riz, de manioc et de féculé de maïs a pu être acheminée sur place. Une cantine quotidienne organisée à Beloha bénéficie à plus de 1'200 personnes parmi les plus démunies et qui ne reçoivent pas d'assistance de l'État. Cette aide vitale sera renouvelée prochainement. Merci pour votre soutien.

Une mission exploratoire aura d'autre part lieu en février-mars afin de déterminer, à plus long terme, ce qui pourrait être mis en place dans différents villages pour permettre à cette population essentiellement agricole d'envisager un avenir plus serein.

I SUISSE

Né deux fois

Découvrez le parcours hors du commun d'Amadou Tidiane Kaiser, auteur de cet ouvrage, né au Sénégal en 1956. Puni et pendu par les mains, il doit subir l'amputation de ses deux avant-bras. Edmond Kaiser, profondément bouleversé par le destin de l'enfant, le fait venir en Suisse et l'adopte. Scolarisé à Lausanne, il part ensuite à Milan puis à Parme, où il s'installe comme physiothérapeute. Optimiste, joyeux, d'une empathie hors du commun, plein d'entrain, il fascine tous ceux qui le connaissent. Partez vous aussi à sa rencontre !



Bon de commande à retourner à Sentinelles, Les Cerisiers, route de Cery 16, 1008 Prilly, ou par courriel à info@sentinelles.org. L'entier du prix de vente de ce livre est réservé aux actions de Sentinelles.

Je commande..... exemplaire(s) de *Né deux fois* A. T. Kaiser (CHF 14.- frais de port en sus).

Nom Prénom

Rue

NPA Localité

E-mail

Date Signature



I COLOMBIE

Une école de musique, une parenthèse pour s'épanouir

Selon le rapport 2020 de la mairie d'Amagá évoquant la situation de l'ordre public dans cette municipalité, il ressort que la recrudescence de la violence est en grande partie due au micro-traffic de drogue.

Actuellement, trois gangs criminels se disputent le contrôle du territoire. Ces gangs sont principalement financés par la vente de stupéfiants, expliquant pourquoi les homicides et les attaques à l'arme blanche sont si fréquents dans la région.

La conséquence la plus alarmante de ce trafic est le recrutement de mineurs. Il s'avère que les causes qui amènent les jeunes à intégrer les bandes sont le plus souvent la désertion du système éducatif et le manque de possibilités d'emploi ; ils grandissent avec le rêve de l'argent facile ou veulent reproduire des modèles suivis au sein de leur propre famille ou de celles des voisins.

Dans ce contexte hostile, les demandes d'admission au Centre d'accueil Tierra

de Vida (nom de Sentinelles en Colombie) ont augmenté. Les mères en particulier sont conscientes de la progression de ce phénomène et nous font part de leurs inquiétudes. Une partie des demandes d'admission est liée aux difficultés que les mamans affrontent pour éviter que leurs enfants se retrouvent dans de telles situations. L'emplacement de Tierra de Vida dans l'un des cinq centres urbains où se produisent périodiquement des affrontements à l'arme blanche ainsi que sa capacité d'accueil (jusqu'à 20 enfants âgés de 7 à 17 ans en internat), l'amènent à ouvrir ses portes afin d'éloigner ces enfants de tous ces dangers.

Notre Centre organise, tous les deux mois, des événements avec de la danse, du théâtre ou du sport dans les parcs

publics, ayant pour objectif de faire de ces espaces des lieux protecteurs pour les enfants et leurs familles.

Parmi les activités culturelles, l'enseignement de la musique pour le plus grand nombre tient une bonne place.

Concrètement, les enfants apprennent à lire les notes et à jouer d'un instrument de musique, renforcent leur créativité, leur curiosité ainsi que leur concentration, et s'entraînent à se produire en public. Ils développent l'écoute active, le respect des autres et consolident le travail collectif. Grâce à la fondation Pasión & Corazón, Alexander, musicien professionnel qui en est membre, nous rend visite une



fois par semaine, faisant quatre heures de route pour venir enseigner la musique aux enfants. Pour lui, « la musique est un art et l'enseigner à un enfant est le plus précieux des trésors que l'on puisse lui offrir ».

Cette initiation confirme qu'elle peut être un élément déviant des espaces nuisibles, qu'elle aide au développement artistique et personnel de chaque enfant. Valentina, qui a 11 ans et est membre de l'école, adore les cours, chante et sait déjà jouer de la guitare, du piano et de la flûte. En apprenant le solfège, elle a composé une chanson pour son lapin. Chaque mardi, Valentina attend sa leçon avec impatience et a plaisir à venir partager ce moment d'étude. Yuli, sa maman, témoigne : « Les

cours de musique ont permis à ma fille d'acquérir de nombreuses compétences. J'ai constaté un changement dans son comportement : elle se concentre plus facilement et s'intéresse aux diverses activités éducatives. Valentina montre beaucoup d'intérêt et de curiosité, elle veut toujours en savoir plus ».

Julieth, responsable du programme Colombie, résume ce qui a été vécu lors du premier spectacle des enfants : « J'ai été surprise de voir tout ce qu'ils ont appris en si peu de temps. Au total, quinze enfants se sont présentés devant le public, avec confiance et assurance. Chacun à sa manière, en fonction de son âge et de ses capacités, a réussi à présenter

ce qu'il avait appris au cours de ces cinq derniers mois. Les parents étaient fiers de participer à ce concert ».

Actuellement, le projet offre cette formation à 30 enfants âgés de 5 à 16 ans. Nous espérons, grâce aux résultats obtenus, motiver la commune à y prendre part et ainsi augmenter le nombre de participants à cet espace socio-éducatif.

Ces photographies illustrent le chemin parcouru par les enfants, leur phase de découverte et celle de l'apprentissage aux divers instruments disponibles (flûtes, piano, guitares et tambourins), jusqu'au jour de la présentation du premier arrangement musical qu'ils ont créé avec passion. ■

I CONGO

Programme de soutien au sein des prisons

En 2020, Sentinelles ouvrait un nouveau programme dans le quartier des femmes de la prison centrale de Bukavu en République démocratique du Congo. En juillet 2021, le programme s'est étendu à la prison de Kabare.

Les arrestations de femmes sont souvent liées à la situation de détresse dans laquelle elles se trouvent. Sans ressources, certaines sont poussées à commettre différents délits tels que le vol de nourriture ou le non-paiement d'une dette, quand elles ne sont pas victimes de dénonciations à la suite de disputes. Il faudra des mois, voire des années, avant même qu'elles n'aient droit à un jugement.

Les conditions de détention sont dramatiques dans les prisons du Sud-Kivu. Manque de nourriture, d'accès aux soins et conditions d'hygiène déplorables sont le lot quotidien de ces femmes et pour certaines, de leurs enfants. L'État congolais n'assume pas ses responsabilités et seules quelques associations, l'aumônerie catholique et des proches de détenus leur apportent un soutien moral et matériel, aide insuffisante pour garantir un minimum de dignité dans ces centres pénitentiaires surpeuplés.

Lorsqu'aucune autre solution de garde n'est possible, nombreux sont les enfants qui vivent en prison avec leur mère, sans aucun encadrement. À la sortie du centre de détention, ils n'ont aucun repère ni reçu aucune scolarisation. En grandissant, ces jeunes discriminés au sein de leur communauté finissent souvent par sombrer dans la délinquance et le crime organisé, seul moyen de survie.

Sentinelles accompagne ces femmes et ces enfants afin de leur garantir une vie digne en prison et une réinsertion économique et sociale lors de leur libération.

SOUTIEN ALIMENTAIRE

Le besoin au niveau de l'alimentation est criant à notre arrivée en 2020. Généralement un seul maigre repas est servi par jour. Désormais, Sentinelles organise des livraisons de vivres nécessaires plusieurs fois par mois.

ACCÈS AUX SOINS MÉDICAUX ET SUIVI PSYCHOLOGIQUE

La prison possède sa propre équipe médicale, mais le matériel et les médicaments manquent. Sentinelles achète le nécessaire



prescrit par les médecins lorsqu'une détenue ou un enfant en a besoin. Les hospitalisations et les accouchements à la maternité sont également pris en charge. Le suivi psychologique des femmes est par ailleurs assuré par des séances régulières en groupes ou individuelles.

FORMATIONS ET ATELIERS PRATIQUES

Des formations (couture, commerce, etc.), des ateliers (artisanat, cuisine, etc.) et des séances d'informations (maladies, droits, etc.) sont proposés. Ces activités permettent aux femmes d'acquérir des connaissances et compétences qui leur seront utiles une fois leur peine purgée.

ENFANTS EN PRISON

Certains enfants incarcérés avec leur maman n'ont jamais connu le monde extérieur. Un jardin d'enfants créé par Sentinelles leur permet de pratiquer des activités, encadrés par notre assistante sociale.



Ceux qui sont en âge scolaire sont inscrits à l'école. Lorsque cela est possible, ils retournent dans leur famille pour suivre une scolarité et une vie normales. Dans ce cas, Sentinelles effectue des visites à domicile pour s'assurer de leur bien-être.

AIDE À LA RÉINSERTION

L'aide à la réinsertion débute en prison. Une visite au domicile de la détenue est réalisée pour connaître les conditions de vie de la famille. Sentinelles veille au maintien du lien avec les proches afin de garantir un bon accueil au moment du retour.

Lors de la libération, un fonds de commerce ou une formation sont proposés à la femme afin qu'elle puisse mener une activité économique. Lorsqu'elle devient autonome, Sentinelles se retire.

Selon les besoins, des aides au logement sont possibles pour la réparation ou la construction d'une maison.

ANITA, FEMME LIBÉRÉE

Anita est âgée de 24 ans et a été écrouée à la Prison centrale de Bukavu en janvier 2020. Son délit étant mineur, elle n'aurait pas dû être incarcérée mais la lenteur judiciaire et le manque de moyens de la jeune femme la contraignent à passer dix mois en détention.

Séparée de son mari, elle a alors deux enfants à sa charge. Maurice, âgé d'une année, doit la suivre en prison. Imani, qui a six ans, est accueilli par sa grand-mère. Lorsque notre assistante sociale rencontre Anita pour la première fois, cela fait quatre mois que son fils et elle vivent incarcérés.

Maurice est transféré à l'hôpital car il se trouve en état de malnutrition sévère, mais la jeune maman n'a pas d'argent pour payer les frais médicaux. Sentinelles se charge alors des visites à l'hôpital, du paiement des frais et d'un soutien alimentaire adapté pour l'enfant. Après quelques semaines, le petit garçon peut retourner auprès de sa maman.

Anita est libérée en octobre 2020 et rentre chez elle, mais n'a aucun moyen de subsistance. Sentinelles lui octroie un fonds de commerce lui permettant de se lancer dans la vente ambulante de chaussures. Cette activité lui permet de sortir la tête de l'eau et de s'occuper de ses deux enfants.

Mais Anita a un autre rêve : apprendre la couture et ouvrir son propre atelier. Nous lui proposons de débiter une formation en parallèle de son commerce qu'elle continuera d'exercer les après-midi. Extrêmement motivée, elle trouve un atelier de formation et débute son apprentissage en février 2021. Sentinelles la dote alors d'une machine à coudre qu'elle pourra conserver pour sa propre activité.

En novembre, Anita a acquis suffisamment d'expérience pour ouvrir un atelier de couture. Tout en terminant ses cours, elle confectionne des pièces qu'elle vend à sa clientèle. Sentinelles l'a aidée encore pendant quelques semaines en lui fournissant des vivres et en payant la scolarité de son fils Imani pour lui permettre de pérenniser son nouveau rythme de vie.

Aujourd'hui Anita marche vers son autonomie et a retrouvé le sourire. ■



I NIGER

La lutte contre le noma soutenue par BCV Solidarité

Chaque année, les collaborateurs de la Banque cantonale vaudoise décident de soutenir un projet humanitaire qui leur tient à cœur. En 2021, c'est le programme noma de Sentinelles au Niger qui a été sélectionné pour recevoir cet appui financier. Le projet soutenu par la BCV s'inscrit dans les activités de lutte de Sentinelles contre le noma au Niger et prévoit deux grands volets.

RÉNOVATION DU CENTRE D'ACCUEIL

Le projet vise à améliorer la qualité de la prise en charge des enfants atteints de noma par la rénovation du Centre d'accueil et l'acquisition d'équipements nécessaires au bien-être des bénéficiaires. Sentinelles est en constante recherche d'amélioration du cadre de vie dans son Centre d'accueil à Zinder, particulièrement pour les jeunes enfants qui y résident plusieurs semaines, voire

plusieurs mois pour des soins. Dans ce cadre, des jeux ont été acquis. Plusieurs espaces ont par ailleurs été agrémentés de magnifiques peintures murales et la salle d'animation a été réaménagée avec du mobilier mieux adapté aux enfants.

LA SENSIBILISATION, UNE ACTIVITÉ ESSENTIELLE

Plus de la moitié de ce financement est attribué à des activités de sensibilisation très prometteuses. En effet, le noma est facilement soignable lorsqu'il est détecté à temps. Mais encore faut-il que la population, les acteurs de la santé et les leaders communautaires connaissent cette maladie et les réflexes à avoir pour la prévenir ou la guérir. Ainsi, BCV Solidarité soutient également Sentinelles pour un grand projet de sensibilisation visant à former et informer toute la pyramide du système de santé, ainsi que le maillage

communautaire dans six districts de la région de Zinder. La formation des agents de santé et l'information aux relais communautaires et aux tradipraticiens sont au programme. La sensibilisation à la population s'effectue également par la diffusion fréquente de messages radio-phoniques. Le Sultan du Damagaram, autorité traditionnelle et religieuse très respectée dans la région de Zinder, ainsi que des notables de sa cour, sont également sensibilisés afin qu'ils puissent relayer le message lors d'événements communautaires.

Nous remercions chaleureusement les collaborateurs de BCV Solidarité qui, par leur précieuse contribution, permettent à Sentinelles de mettre en œuvre des activités complémentaires à celles déjà en cours, augmentant encore l'impact de la lutte contre le noma au Niger. ■

SENTINELLES
AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f @ sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9
Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 5045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 30'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Mathias Regamey
Impression: PCL Presses Centrales SA